

## Pour vous, Qui suis-je ?

(Inauguration de l'église rénovée de Valleiry)

Prendre place à nouveau dans une église rénovée, c'est un peu prendre un nouveau départ et c'est à ce moment que vient à point nommé la question que Jésus pose à ses disciples : « **pour vous qui suis-je ?** ». L'évangile nous dit qu'il posa la question chemin faisant, au cours d'une marche donc, dans une conversation. Connaissons-nous le Christ ? Voulons-nous le suivre et si oui à quelles conditions ? Telles sont les trois questions que nous pouvons nous poser à la lumière de la parole de Dieu de ce jour et pour cette nouvelle étape de notre vie communautaire.

Connaissons-nous le Christ ? Dans le sondage rapporté par l'évangile, l'opinion publique du moment a des opinions variées : Jean-Baptiste ou Elie ou un prophète revenu à la vie. Il n'est pas impossible qu'un tel sondage aujourd'hui donnerait des réponses plus hésitantes, mais quelles qu'elles soient, elles sont à entendre. Les disciples ont été capables de dire à Jésus ce que l'on pensait de lui, preuve qu'ils étaient à l'écoute des gens qui n'avaient pas la même intimité qu'eux avec Jésus. Leur réponse à eux, les disciples, elle venait du chemin qu'ils avaient déjà parcouru avec lui, de ces conversations avec lui, chemin faisant, en cœur à cœur. « **Tu es le Christ** » : telle est la réponse de Pierre, le Christ, c'est à dire celui qui reçu l'onction, ou le Messie, un personnage unique, attendu, espéré. Et nous, connaissons-nous le Christ ? Car pour l'aimer il faut le connaître. Nous ne sommes pas seulement les tenants d'un certain nombre de valeurs, comme le respect, le pardon, la générosité, l'attention aux autres, mais nous sommes, comme à pu le dire un théologien contemporain, nous sommes des « **chrétiens** », des disciples du Christ. Et c'est en son nom que nous nous rassemblons ce matin dans cette belle église. Pour le connaître il faut faire chemin avec lui, c'est-à-dire prendre le temps de le prier, de lire les évangiles, d'échanger entre chrétiens.



Mais le connaître, répondre juste à la question « **pour vous qui suis-je ?** » ne suffit pas, puisque nous voyons, dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus introduire une nouvelle étape : « **si quelqu'un veut marcher à ma suite** »... Nous voulons connaître le Christ pour l'aimer et l'aimer pour le suivre. L'aimer c'est le regarder tout spécialement sur la croix et c'est ce qui va rebuter Pierre lorsqu'il entend Jésus annoncer sa mort violente. Pour le Messie, arriver à un tel point de dérégulation, d'abandon et de pauvreté était impensable : ce fut le chemin de Jésus et il nous demande de l'aimer ainsi. Il a fallu attendre le cinquième siècle environ pour que l'on commence à voir des représentations du Christ en Croix, tant cela paraissait scandaleux : cette croix, que nous fêterons aussi mardi dans la fête de la Croix glorieuse, cette croix qui orne nos églises, la croisée des chemins, nos maisons, elle nous dit l'amour de Dieu et le prix de cet amour, le don total de soi.

« **Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même** » : ce mot de renoncement n'est pas dans l'air du temps, bien qu'il soit d'actualité, notamment dans les débats sur la sauvegarde de la planète et une meilleure répartition des ressources. Les changements passent par le renoncement à un certain mode vie insouciant de ses conséquences. Aimer le Christ, c'est le suivre sur ce chemin de l'amour qui, en certaines occasions, me fait passer mes

intérêts après ceux des autres : c'est vrai dans la vie de couple comme dans la vie communautaire paroissiale ou comme dans les relations interpersonnelles.

Connaitre le Christ pour l'aimer, l'aimer pour le suivre jusqu'à la Croix qui débouche sur la vie. Tel est le programme qu'il nous propose. Un saint Etienne, patron de cette église, l'a suivi et lui a donné courage pour aborder ses persécuteurs avec les sentiments mêmes de son Seigneur, jusqu'à dire : « **Seigneur, ne leur tient pas compte de ce péché.** »

En cette rentrée, ce début d'une nouvelle année pastorale, cette nouvelle étape de l'histoire de cette église et de votre communauté locale, sentons-nous encouragés à approfondir notre adhésion au Christ auquel nous sommes unis par notre baptême (comme le rappelle le baptistère bien mis en lumière à l'entrée de l'église). Sentons-nous appelés à faire un pas de plus à sa suite, un pas de plus ensemble.

Amen

P. Alain      24° D.O.

B

Mc 8, 27-35

